

[Texte]

jouer d'impérialisme face à ces individus. Ils n'appartiennent pas de droit et de nature au Québec. Ils appartiennent de droit et de nature à leur province respective et, par le fait même, à cet ensemble qui s'appelle le Canada. C'est important. C'est fondamental. Cela conscientise, si je peux dire, un certain nombre de Québécois qui tiennent pour acquis que le territoire se limite à des zones provinciales. Je veux, comme francophone et comme Canadien, vous remercier de cette mise au point et faire en sorte que cela s'officialise dans nos données.

M^{me} Finestone parlait tout à l'heure de la protection de vos intérêts. Je ne veux pas faire de sémantique, mais je pense que vous nous rappelez à l'ordre. Ce n'est pas une question d'intérêts, mais une question de droits qui sont à être actualisés. Il est essentiel que ce langage soit utilisé à travers le pays. Ce sont des droits à actualiser et non pas des intérêts à protéger. Je ne reprends pas M^{me} Finestone parce qu'elle est tellement ouverte à toutes ces questions, mais je renforce de toute façon sa position.

Concernant la question des minorités au Québec, ou de la minorité anglophone au Québec, je pense que vous avez raison de ne pas faire de comparaison, parce que ce sont deux démarches qui vont en sens inverse. Ce que je dis est peut-être grossier, mais pour moi, c'est comme si les anglophones du Québec se définissaient comme passant d'une majorité à une minorité, alors que vous faites le chemin inverse. Les communautés francophones sont à faire le chemin du passage de l'ombre à la lumière. Si on continue de faire ces comparaisons, elles sont ou dangereuses, ou oiseuses. Vous nous rappelez à l'ordre et c'est important.

Finalement, votre présentation est très riche. Vous venez de me faire prendre conscience, comme jamais auparavant, qu'en fait, la culture canadienne existe. La culture canadienne est bâtie de votre présence dans des provinces, de la culture québécoise, de la culture autochtone, de la culture anglo-saxonne et non pas d'une culture en dehors du Québec et d'une culture en dedans du Québec. Tout à coup, il m'est apparu d'une façon très claire que oui, il y a une culture canadienne et que cette culture canadienne a de multiples facettes; elle n'est pas unique. Je trouve cela extrêmement important.

Votre message devrait être transporté dans toute la province de Québec pour que ce sentiment de «dominant» cesse d'être présent. C'est comme si les francophones du Québec étaient un peu dominants face à des dominés qui seraient les francophones hors Québec. Nous sommes égaux. Félicitations.

Voici ma question, monsieur le président.

• 1135

Est-ce que mes commentaires semblent répondre à des *insights*, à des perceptions que vous avez comme groupe?

Mr. Godbout: Je pense qu'il faut arriver, comme je disais tout à l'heure, à parler d'identité nationale. C'est peut-être un peu cela dont il est question dans la question constitutionnelle. On arrive, peut-être pour les mauvaises raisons, à se demander constamment qui on est au lieu de regarder qui on est. Ce n'est pas une question de dire qu'on doit nécessairement être multiculturels en tant qu'individus. Ce n'est pas ce qu'on dit. On dit que le Canada est un

[Traduction]

dominate or control these individuals. They do not belong to Quebec by nature or by right. Rather, they belong to their respective provinces by nature and by right, and therefore to the whole we call Canada. That's an important, indeed fundamental point. It will be an awakening—if I may put it that way—for some Quebecers, who assume that there is nothing beyond their own borders. As a francophone and a Canadian, I would like to thank you for clarifying that point and ensure that it is put on the record.

Mrs. Finestone spoke earlier of protecting your interests. I'm not trying to play with words here, but I do think you have really called us to order, if I may put it thus. It's not a matter of interest, but rather of exercising rights. And it is essential that it be expressed in those terms everywhere in Canada. We are talking about exercising rights, and not protecting interests. I am not trying to correct Mrs. Finestone—I know how aware she is of all these issues—but I would certainly support her position.

As far as the anglophone minority in Quebec is concerned, I think you're absolutely right not to want to make comparisons, because the two communities are really moving in opposite directions. What I say may seem rather crude, but as I see it, it's as though Quebec anglophones were going from seeing themselves as a majority to seeing themselves as a minority, whereas you are moving the opposite way. Francophone communities are in the process of moving from darkness into the light. But continuing to make such comparisons would be either dangerous or pointless. You have forced us to realize this, and that is an important point.

Your presentation is a very rich one. You have helped me to realize, as I had never realized before, that Canadian culture really does exist. Canadian culture flows from your presence in the provinces, Quebec culture, native culture and Anglo-Saxon culture; we are not talking about one culture outside Quebec, and another within its borders. All of a sudden, I realized quite clearly that yes, there is a Canadian culture and that it has many different facets; it is not just one single thing. I see that as an extremely important point.

And I think that your message should be conveyed to all Quebecers, so that we can get rid of that feeling of domination. It's as though French-speaking Quebecers felt dominant over francophones living outside Quebec. But we are equal. Congratulations.

This is my question, Mr. Chairman.

Do my comments in any way correspond to your own insights or perception of the situation?

Mr. Godbout: Well, as I was saying earlier, I really think we have to start talking about our national identity. Perhaps that is what the constitutional issue is really all about. Possibly for the wrong reasons, we are constantly asking ourselves who we are, rather than looking at who we are. It is not a question of saying that we must, as individuals, be multicultural. That is not what we're saying. We're saying that Canada is a whole. And in terms of that whole, our